

Pline le Jeune

Pline le Jeune est né en 61 ou 62 après J.-C. à <u>Novum Comum</u> (aujourd'hui <u>Côme</u>) en <u>Cisalpine</u> sous le nom <u>Caius Caecilius (Cilo ?)</u>, adopté par son oncle maternel <u>Pline l'Ancien</u> sous le nom de <u>Caius Plinius Caecilius Secundus</u>, et mort entre fin <u>113</u> et <u>115</u> probablement dans la province de <u>Bithynie et Pont</u>. C'est un <u>sénateur</u> et célèbre avocat <u>romain</u> des règnes de <u>Titus</u> à <u>Trajan</u>, proche de ce demier, <u>consul suffect en 100</u> et gouverneur impérial de la province de <u>Bithynie et Pont</u> entre <u>111</u> et <u>113</u>. À l'instar de son oncle, le naturaliste <u>Pline l'Ancien</u>, il est resté célèbre principalement en raison de son travail littéraire qui a partiellement survécu, notamment sa fameuse correspondance.

Les <u>Lettres</u> de Pline sont un témoignage unique et important de la vie et de la pensée dans les cercles dirigeants de Rome sous les principats de <u>Nerva</u> et <u>Trajan</u>. S'ajoutent à cela certaines lettres décrivant des procès, donnant des informations sur certains personnages contemporains ou encore celles décrivant l'<u>éruption du Vésuve</u>. De plus, ses échanges avec l'empereur pendant sa légation en Pont-Bithynie sont une source historique de première main concernant les aspects de l'administration provinciale romaine.

Sommaire

Biographie

Famille et jeunesse Mariages

Témoin de l'éruption du Vésuve

Vie publique

Œuvres

Le Panégyrique de Trajan

Correspondance de Pline

Correspondance réelle ou fiction littéraire

Livre X: correspondance avec Trajan

Bibliographie

Éditions et traductions

Études

Notes et références

Notes

Références

Annexes

Articles connexes Liens externes

Biographie

Famille et jeunesse

Il est né entre le 25 août <u>61</u> et le 24 août $\underline{62^{N.1}}$, $\underline{1}$ à <u>Novum Comum</u> en <u>Cisalpine</u>, dans le nord de l'<u>Italie</u> aux bords des <u>Alpes</u> (aujourd'hui <u>Côme</u>). Les <u>Cisalpins</u> sont les derniers Italiens à recevoir la citoyenneté romaine, et ce en l'an 49 av. J.-C. par décision de Jules César $\underline{1}$.

À sa naissance, il porte le nom de *Caius Caecilius (Cilo ?)*, son père étant *Lucius Caecilius (Cilo ?)*. C'est un <u>chevalier</u> qui exerce diverses fonctions administratives et religieuses à Côme, notamment *quattuorvir iure dicundo*, c'est-à-dire un des quatre magistrats de la cité, et <u>pontifex</u>, prêtre de la cité. Sa mère, *Plinia Marcella*, est la sœur de <u>Pline l'Ancien</u>. Il appartient à une famille équestre qui détient une série de domaines et de villas autour du <u>lac de Côme</u> (*Lacus Larius*). Il a peut-être une sœur, Caecilia, qui serait morte jeune.

Après la mort prématurée de son père, <u>Pline l'Ancien</u>, son oncle maternel, fut son mentor. Pline l'Ancien, en effet, était venu à un âge précoce à Rome et se trouvait en contact avec les grandes familles de la ville. Il se consacrait à l'étude de la <u>philosophie stoïcienne</u>, entre autres, et fit de fréquentes visites au jardin botanique d'un médecin grec, ce qui développa chez lui un intérêt

Pline le Jeune



Statue de Pline le Jeune sur la façade de la <u>cathédrale</u> de Santa Maria Maggiore à Côme en <u>Italie</u>.

Fonctions

Sénateur romain

Questeur

Consul suffect

Préteur

Tribun de la plèbe

Gouverneur romain

Consul

Biographie

Naissance

Vers <u>61</u> Côme

Décès Vers entre 113 et 115

Bithynie

Époque Haut Empire romain

Domiciles Villa Commedia, Lierna, lac de

Côme

Activités <u>Écrivain</u>, homme politique,

poète, avocat, historien,

militaire

Conjoints Belle-fille de Veccius Proculus

(d)

Environ fille de Pompeia Celerina (d) (environ jusqu'en 97) Environ Calpurnia (d) (environ

depuis <u>103</u>)

Parentèle Pline l'Ancien (oncle)

Gens Caecilii. Plinii (en)

S <u>Caecilii</u>, Plinii (en)
Autres informations

Propriétaire de Villa Commedia

Maîtres Lucius Verginius Rufus,

Quintilien, Pline l'Ancien

durable pour les questions d'histoire naturelle. Après 52, il poursuivit des études approfondies et systématiques, écrivant plusieurs ouvrages, somme des connaissances de son temps, regroupés en 37 livres sous le titre Histoire Naturelle.

Selon certains auteurs, Pline s'est marié trois fois, mais la thèse d'un mariage très précoce de Pline, fondée

Le premier mariage connu de Pline est avec une épouse au nom inconnu. La belle-mère de Pline se

nomme Pompeia Celerina, une noble fort riche qui se remarie en l'an 97 avec Quintus Bittius

<u>Proculus</u> (en). Cette première épouse décède peu après <u>Domitien</u>, fin 96 ou début 97^{-1} .

Œuvres principales

Lettres de Pline le Jeune



Pline le jeune et sa mère à Misenum Angelica Kauffmann, 1785 Musée d'Art de l'université de Princeton²

Mariages

En parallèle, Pline l'Ancien mena une carrière politique bien remplie, étant conseiller personnel de l'empereur Vespasien et occupant divers postes importants dans l'administration provinciale au début des années 70. Il devint préfet de la flotte impériale de la Méditerranée occidentale en 77. C'est d'ailleurs à ce titre qu'il stationnait à Misène en 79, lors de l'éruption du Vésuve, où Pline le Jeune et sa mère l'accompagnèrent². Pline le Jeune ne pouvait donc souhaiter meilleur maître.

Pline le Jeune vécut d'abord à Côme puis fit ses études à Rome. Parmi ses maîtres, il y eut le célèbre professeur de rhétorique Quintilien $\frac{4}{}$.

Pline possédait des villas et domaines à Côme, autour du lac de Côme, une villa dans le Laurentinum, non loin de Rome, une en Ombrie^{5,6} (villa de Pline le Jeune in Tuscis).



Le lac de Côme vu du Mont San Primo.



par Karl Friedrich Schinkel, 1842.

La maison d'Ombrie de Pline, reconstitution

Concernant son deuxième mariage connu, il épouse une Calpurnia, petite-fille d'un notable de Côme au nom de Fabatus. Ce mariage date des environs de 104. Cette dernière fait une fausse couche en 107 ou en 108⁻.

Pline n'a pas d'enfants de ses mariages $\frac{1}{2}$.

Témoin de l'éruption du Vésuve

sur une phrase obscure, ne fait pas l'unanimité.

Fin octobre 79, Pline le Jeune est un témoin direct de l'éruption du Vésuve en 79, qu'il décrit près de trente ans plus tard à Tacite dans deux lettres sur sa demande

- « Un nuage part de la montagne ([...] le Vésuve) ; par sa forme et son allure générale, il ressemble à un arbre et plus précisément à un pin parasol. Le nuage s'élève à une grande hauteur formant d'abord le tronc puis les branches qui partent de l'arbre. »
 - Pline le Jeune, *Lettres*, VI, 16 « À Tacite », traduction Annette Flobert, Flammarion, 2002.

Pline l'Ancien décède lors de cette catastrophe en menant les tentatives d'évacuation par la mer des populations de la baie de Naples menacées par l'éruption. Partant à bord d'un rapide navire d'abord par curiosité scientifique face à cette démonstration de la nature, il tente ensuite de secourir les populations et meurt d'asphyxie

« Le phénomène est intéressant pour un savant comme mon oncle et il veut l'observer de plus près. Il fait préparer une embarcation légère ; il me propose de venir avec lui ; je lui réponds que j'aime mieux rester à travailler. [...] Il met des quadrirèmes à la mer et s'embarque pour porter secours à Rectina [qui lui demande son aide] et à beaucoup d'autres gens aussi, car le bord de la mer est très peuplé [...] Il se précipite à l'endroit que les autres fuient, court droit au danger, maintient le cap dans cette direction et, loin de céder à la peur, dicte et note lui-même l'évolution et les divers aspects de la catastrophe au fur et à mesure de ses observations. »

— Pline le Jeune, *Lettres*, VI, 16 - « À Tacite », traduction Annette Flobert, Flammarion, 2002.

Vue d'artiste représentant l'éruption plinienne du Vésuve. Dessin de George Poulett Scrope, 1822.

Pline le Jeune donne l'image idéale d'un sage et d'un stoïcien, rendant hommage à son oncle. La peur est guidée par la raison, et Pline l'Ancien obéit au sens du devoir et à la solidarité humaine jusqu'à la mort

- « [Mon oncle] arrive [à Stabies], trouve son ami affolé, l'embrasse, le réconforte, l'encourage et, pour le rassurer par sa propre insouciance, demande qu'on lui prépare un bain. Après le bain, il se met à table et dîne, très gai ou, ce qui demande autant de courage, faisant semblant de l'être [...] Il part se coucher et s'endort profondément [...] On le réveille [...] Mon oncle veut aller sur la plage et voir de près s'il est possible de reprendre la mer [...] S'appuyant sur deux jeunes esclaves, il se met debout et retombe aussitôt. J'en conclus que [mon oncle] est asphyxié par l'épaisse fumée. [...] Pendant ce temps, je suis à Misène avec ma mère ... »
 - Pline le Jeune, *Lettres*, VI, 16 « À Tacite », traduction Annette Flobert, Flammarion, 2002.

Il rapporte aussi, pour la postérité, ses propres observations et réactions lors de cette catastrophe.

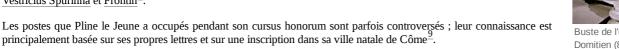
« Après le départ de mon oncle, j'ai passé le reste de la journée à travailler [...] Puis je me baigne, je dîne, je dors un peu, mais d'un sommeil agité [...] Un ami de mon oncle [...] critique vivement l'inertie de l'une, et le flegme de l'autre, [...] Nous avons [au lever du jour] pris la décision de quitter la ville [...] Quelque temps plus tard, le nuage s'abat sur la terre, recouvre la mer [...] Ma mère me prie, me conseille, m'ordonne de fuir coûte que coûte ; c'est possible pour moi qui suis jeune ; ralentie par son âge et son poids, elle mourrait heureuse si elle n'est pas la cause de ma mort. Mais je lui dis qu'il n'est pas question pour moi de sauver ma vie sans elle ; puis, la prenant par la main, je la force à marcher plus vite. Elle m'obéit à contrecœur et se reproche de me retarder [...] Un épais brouillard arrive sur nous, courant au ras du sol comme un torrent [...] À peine étions-nous assis que nous nous trouvons dans une obscurité totale [...] Il fait aussi noir que dans une pièce sans fenêtres, lumière éteinte [...] Au milieu de tels dangers, pas une plainte, pas une parole de faiblesse ne m'échappe. »

— Pline le Jeune, Lettres, VI, 20 - « À Tacite », traduction Annette Flobert, Flammarion, 2002.

Vie publique

Comme Pline l'Ancien a adopté son neveu dans son testament, Pline le Jeune prend le nom de Caius Plinius Caecilius Secundus, et hérite des biens et de la clientèle de son défunt oncle, ainsi qu'un accès aux cercles familiaux et dirigeants de l'Empire. De plus, son père naturel, avant de mourir, l'a recommandé à Lucius Verginius Rufus⁴, alors double consul de 65 ans, qui a refusé de prendre la pourpre offerte par ses soldats par deux fois pendant l'année des quatre empereurs. Ce dernier est un soutien infaillible pendant la carrière de Pline le Jeune, jusqu'à ce qu'il meure en 97, pendant son troisième consulat. Il a aussi pour soutiens les consulaires Quintus Corellius Rufus, Titus Avidius Quietus, Titus Vestricius Spurinna et Frontin³.

Sous <u>Titus</u>, vers <u>80</u>, Pline apparaît déjà comme un orateur à la Curie plaidant devant les Cent Juges $\frac{3}{2}$.





Buste de l'empereur Domitien (81 - 96).

Buste de l'empereur Nerva (96 - 98)

Au début du principat de Domitien, il occupe le poste de *decemvir stlitibus iudicandis* 3 , c'est-à-dire « un des dix chargé de régler les différends d'état civil » 10 . C'est un poste du <u>vigintivirat</u> qui correspond au début d'une carrière sénatoriale 11,3 .

Il est tribun militaire en Syrie en 82 dans la legio III Gallica: il en profite pour approfondir son éducation philosophique auprès des maîtres grecs qui enseignaient dans ce pays, Euphratès et Artémidore auquel il va étroitement s'attacher

Il est ensuite questeur candidat de l'empereur, lui assurant son élection, vers 88, tribun de la plèbe vers 92 et préteur l'année suivante

En 94, il est praefectus aerarii militaris pour un mandat de trois ans, qui s'étire donc de la fin du règne de Domitien à celui de Nerva¹⁴. Il s'agit de l'administration du trésor militaire, et des pensions versées pour les anciens légionnaires.

Au début du règne de Trajan, il devient praefectus aerarii Saturni pour un mandat également de trois ans, de janvier 98 à ⁴, c'est-à-dire responsable du Trésor conservé dans le temple de Saturne.

En <u>100</u>, il est nommé <u>consul</u> suffect, a priori de septembre à octobre, aux côtés de Caius Iulius Cornutus Tertullus 14. Pline prononce à cette occasion devant le Sénat la *gratiarum actio*, discours pour remercier l'empereur de l'avoir choisi, ce qui est la règle depuis l'époque augustéenne. Ce texte, ensuite réécrit et augmenté, est connu sous le nom de

Panégyrique de Trajan.

En $\underline{103}$ ou $\underline{104}$, il est coopté en tant qu'augure, remplaçant Frontin décédé $\underline{^{14}}$.

Entre $\underline{104}$ et $\underline{107}$, il est responsable, comme *curator alvei Tiberis et riparum et cloacarum urbis* $\underline{14}$, de la supervision des égouts de Rome et du lit et niveau d'eau du Tibre. Il participe aussi énormément à la construction de la cloaca maxima en tant qu'architecte.

Enfin, entre 111 et 113, l'empereur lui donne des pouvoirs spéciaux et lui confie la province de Bithynie et Pont avec le titre de « legatus pro praetore provinciae Ponti et Bithyniae consulari potestate » 14. Il est l'équivalent d'un légat extraordinaire de l'empereur, doté de surcroît du titre officiel de proconsul investi, par une faveur spéciale, de la puissance consulaire, consulari potestate.

L'importance et la diversité de ses fonctions sous trois empereurs montrent que la proximité de son oncle avec les Flaviens lui ont permis de mener carrière sous Domitien, et qu'il est ensuite apprécié tant par Nerva que par Trajan, particulièrement par ce dernier.

Il est vraisemblablement mort dans la province de Bithynie et Pont à la fin de son mandat, étant malade courant 113, et probablement décédé entre fin 113, date de sa dernière lettre, et 115



Buste de l'empereur Trajan (98 - 117)

Œuvres

Le Panégyrique de Trajan

Ce panégyrique est prononcé le 1^{er} septembre ou octobre 100 et est une œuvre de circonstance. Il est en effet de tradition de remercier le *princeps* l'année où l'on est nommé consul depuis Auguste.

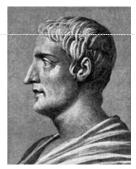
Ce texte est le seul discours de ce type datant du <u>Haut Empire romain</u> qui nous ait été conservé. Le discours officiellement prononcé est, dans la réalité, beaucoup plus court ; mais il a été remanié, considérablement augmenté puis publié par Pline lui-même à partir de <u>113</u> 16, sous le titre de *Panégyrique de Trajan*. À son ami Vibius Severus, Pline affirme avoir voulu incarner en Trajan l'idéal de perfection proposé à la puissance impériale 17.

Correspondance de Pline

Correspondance réelle ou fiction littéraire

La Correspondance de Pline marque l'avènement d'une <u>prose</u> épistolaire artistique, où l'utilitarisme civique de l'échange familier cède le pas à l'urbanité de la personne littéraire. À en croire l'épistolier, ce raffinement vise à compenser l'absence de matière. Il met en cause le déclin de la <u>République</u>, laquelle fournit naguère à <u>Cicéron</u> de nombreuses occasions pour écrire.

Certes, ses lettres sont adressées pour la plupart à des proches et l'épistolier admet volontiers que « écrire pour un ami n'est pas écrire pour le public » $\frac{18}{}$. Mais son œuvre est le théâtre d'une mise en scène $\frac{1}{2}$ thétorique dans laquelle les destinataires ne font que figurer nominalement. Ils constituent autant de prétextes à l'exercice de style et à l'expression égotiste. Si les lettres écrites à cœur ouvert sont celles dont on garde le meilleur souvenir, le style « rapide et correct » du mode épistolaire n'exclut pas pour autant l'ornement, et l'ancien élève de Quintilien se souvient des leçons de son maître lorsqu'il préconise, plutôt qu'un atticisme d'une simplicité outrée, une $\frac{\text{éloquence}}{\text{eloquence}}$ pleine, « serrée et drue, mais en même temps abondante [...] divine et céleste » $\frac{19}{}$.



Portrait fictif de <u>Tacite</u>, un des principaux correspondants de Pline.

Selon certains auteurs 20, les lettres de Pline ne sont que de petits poèmes en prose, de pure facticité, dont le correspondant n'est qu'un dédicataire fictif : elles se suffisent à elles-mêmes. Il manque en effet une certaine spontanéité, en sorte que l'on peut y voir des œuvres artistiques ou savantes destinées à la lecture publique. Ils les ont classées ainsi : compliments, éloges, portraits, descriptions (villes, sites divers), récit documentaire ou historique, dissertation morale ou littéraire. Les éléments mis en avant pour parler de fiction littéraire sont qu'elles ne sont pas datées, qu'il y a presque autant de correspondants que de lettres, que presque chacune traite un seul sujet, que peu appellent de réponse et qu'il n'y a quasiment aucune trace de correspondance suivie.

D'autres critiques considèrent qu'il n'y a pas lieu de remettre en question la réalité de la correspondance. En effet, la présence ou l'absence d'une date ne préjuge en rien de l'authenticité des lettres, seules les lettres adressées à Trajan n'ont pas été datées, Pline préfère ne traiter qu'un seul sujet à chaque fois, le fait que les réponses ne soient pas publiées ne veut pas dire qu'il n'y en ait pas eu, ce peut être un choix de l'éditeur de Pline, peu importe qu'il n'y a pas de correspondance suivie, Pline a choisi de ne publier qu'une anthologie, une partie de sa correspondance, et il peut en effet s'agir de morceaux choisis, Pline a pu sélectionner un extrait de lettres, digne de publication, au sein d'une même lettre de plusieurs feuillets.

Livre X: correspondance avec Trajan

Le livre X est consacré à sa correspondance en tant que gouverneur de <u>Bithynie et Pont</u> avec l'empereur <u>Trajan</u>, auquel il demande des conseils sur les petits et les grands problèmes qu'il rencontre dans le gouvernement de sa province. C'est un monument administratif d'un intérêt particulier. Cent-vingt-deux lettres sont rassemblées avec, parfois, la réponse impériale. Toutes les réponses ne paraissent pas de la main même de l'empereur, c'est le plus souvent la chancellerie impériale qui paraît répondre.

L'empereur emploie un ton plutôt neutre où il informe Pline de son choix. On remarque dans cette correspondance que Pline prend le parti de consulter l'empereur à de nombreuses reprises sur des sujets plus ou moins sensibles, qui ne requièrent pas toujours un avis extérieur, soit par manque d'initiative de sa part, soit par souci d'exemplarité de sa gestion lors de la future publication de sa correspondance. Il décide en tout cas de systématiquement se référer au choix de l'empereur. Trajan, attaché à son gouverneur de province, lui adresse les réponses souhaitées bien que parfois il demande à Pline de prendre l'initiative sur des questions qui lui semblent relever entièrement de la fonction administrative en Bithynie.



Buste de <u>Trajan</u>, Glyptothèque de Munich.

La lettre 96 (par rapport à l'année où elle a été écrite) concerne les chrétiens, contre lesquels Pline a reçu des dénonciations et à l'égard desquels il ne sait trop quelle attitude adopter (il les avait sous-estimés). Il explique à Trajan qu'il a fait appliquer la question à des esclaves, comme cela était la coutume, afin de connaître la vérité sur leur pratique religieuse et que si les personnes qu'il interroge persistent à se dire chrétiennes , il les fait mettre à mort. Il demande à l'empereur s'il doit punir les chrétiens au seul motif qu'ils le soient. L'empereur, dans sa réponse, « considère qu'ils ne doivent pas être poursuivis mais qu'il faut les punir s'ils ont été dénoncés de manière non anonyme et si, convaincus de christianisme, ils se refusent à sacrifier au génie de l'empereur » $\frac{21}{2}$. Ces dispositions, en 96, confirmées par Hadrien et Antonin le Pieux, manquent de clarté. Tertullien souligne, dans son Apologie, l'ambiguïté de la réponse de Trajan $\frac{22, N}{2}$.

Bibliographie

Éditions et traductions

- Lettres de Pline le Jeune, traduction Louis-Sylvestre de Sacy (1699) et J. Pierrot, Éditions Garnier Frères, 1920 [1] (https://www.rom a-quadrata.com/plinelettres.html)
- Pline le Jeune. Lettres, texte et traduction, Les Belles Lettres, 4 t.
- Pline le Jeune (trad. Daniel Stissi), Le temps à soi : Lettres choisies et traduites du latin par Daniel Stissi, Éditions du Seuil, 1991, 210 p. (ISBN 2-86959-102-0)
- Annette Flobert (trad. du latin), Lettres de Pline, livre l à X, Paris, Groupe Flammarion, 2002, 528 p. (ISBN 2-08-071129-6)

Études

- Elmer T. Merril, The Tradition of Pliny's Letters, Classical Philology, X, 1915, pp. 8-25
- Alan Cameron, The Fate of Pliny's Letters in the Late Empire, The Classical Quaterly, XV, 2, 1965, pp. 289-298
- Ladislav Vidman, Étude sur la correspondance de Pline le Jeune avec Trajan, Rome, 1972
- Jacques J. Aumont, Métrique et stylistique des clausules dans la prose latine: de Cicéron à Pline le Jeune et de César à Florus, Paris, Éditions Honoré Champion, 1996
- Étienne Wolff, Pline le Jeune ou le refus du pessimisme, Presses universitaires de Rennes, collection « interférences », Rennes,
 2003
- Élisabeth Lepidi-Noguerol, Pline le Jeune, la Persona et ses masques ou l'envers du décor, ART Lille, 2003
- Dominique A. Mignot, Pline le Jeune, le juriste témoin de son temps, d'après sa correspondance, Presses universitaires d'Aix-Marseille, 2008, 358 p. (ISBN 9782731406177) (en ligne (http://books.openedition.org/puam/757))

Notes et références

Notes

- 1. En effet, Pline nous apprend qu'il n'a pas encore dix-huit ans lors de l'éruption du Vésuve le 24 août 79.
- 2. Certains auteurs ont considéré que cette correspondance entre Pline et Trajan, concernant les chrétiens, peut être apocryphe ; c'est le cas, au xix^e siècle, de Benjamin Aubé, d'Ernest Desjardins ou de Paul Dupuy, auxquels s'est opposé Carl Wilhelm Ignatius Wilde dans sa thèse De C. Plinii Caecilii Secundi Et Imperatoris Trajani Epistulis Mutuis Disputatio en 1888 (voir Eugène Allain, Pline le Jeune et ses héritiers, A. Fontemoing, 1901, p. 439, ou Revue des questions historiques, V. Palmé, 1890, tome 48, p. 317-318 (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k16967c/f317.image.r=revue%20des%20questions%20historiques.langFR)).

Références

- 1. Annette Flobert, Lettres de Pline, Flammarion, 2002, p. 512.
- 2. Musée de Princeton (https://artmuseum.princeton.edu/collections/objects/31399)
- 3. Annette Flobert, Lettres de Pline, Flammarion, 2002, p. 515.
- 4. Annette Flobert, Lettres de Pline, Flammarion, 2002, p. 513.
- 5. « Scavi di Colle Plinio » (http://www.cittadicastellonline.it/davedere/colleplinio/colleplinio.php), sur Cittadicastellonline.it (consulté le 27 novembre 2015)
- 6. Anne-Marie Guillemin, « Les descriptions de villas de Pline le Jeune » (http://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_1928_num_19_1_6483), sur *persee.fr* (consulté le 17 avril 2017).
- 7. Annette Flobert, Lettres de Pline, Flammarion, 2002, p. 514.
- 8. Hans-Peter Bütler, Die geistige Welt des jüngeren Plinius, Heidelberg, 1970, p. 80.
- $9. \ \underline{\text{CIL}} \ \underline{\text{V}}, 5262 \ (\text{http://db.edcs.eu/epigr/epi_einzel_fr.php?p_belegstelle=CIL+05\%2C+05262\&r_sortierung=Belegstelle)}. \\$
- L0. Etienne Aubrion, « La 'correspondance' de Pline le jeune. Problèmes et orientation actuelle de la recherche » dans *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, Teil II, Band 33, 3, De Gruyter, Berlin et New York 1989, p. 306.
- L1. Noctes Gallicanae; Épigraphie latine, « Le cursus honorum sénatorial sous l'Empire (http://www.noctes-gallicanae.fr/Epigraphie/cursus%20honorum.htm#senatoriale) ».
- L2. Pline le Jeune, Lettres, II, 10, 2 et III, 11, 5.
- L3. Annette Flobert, Lettres de Pline, Flammarion, 2002, pp. 515-516.
- L4. Annette Flobert, Lettres de Pline, Flammarion, 2002, p. 516.
- L5. Annette Flobert, Lettres de Pline, Flammarion, 2002, pp. 516-517.
- L6. Jérôme Carcopino, Les surprises du testament de Pline le Jeune, dans Rencontres de l'histoire et de la littérature romaines, Flammarion, 1963, p. 201 à 231.
- L7. Pline le Jeune, Lettres, III, 18, 3.
- L8. Pline le Jeune, Lettres, VI, 17.
- L9. Pline le Jeune, Lettres, I, 20.
- 20. Jean Bayet, La Littérature latine, Paris, Armand Colin, 1965, réédité en 1996.
- 21. Claudio Moreschini et Enrico Norelli, *Histoire de la littérature chrétienne antique grecque et latine : De Paul à l'ère de Constantin*, Labor et Fides, 2000, p. 236.
- 22. Tertullien, Apologie (http://remacle.org/bloodwolf/eglise/tertullien/apologie.htm), 2, 6-8.

Annexes

Articles connexes

- Éruption du Vésuve en 79 | Destruction de Pompéi | Éruption plinienne
- Pline l'Ancien | Tacite | Suétone
- Domitien | Nerva | Trajan
- Panégyriques latins
- Harpocras

Sur les autres projets Wikimedia:

Plinius Minor (https://commons.wikimedi a.org/wiki/Category:Plinius_Minor?uselan g=fr), sur Wikimedia Commons

🚺 Pline le Jeune, sur Wikisource

Liens externes

Notices d'autorité: Fichier d'autorité international virtuel (http://viaf.org/viaf/10638270)
 International Standard Name Identifier (http://isni.org/isni/000000120990775)
 CiNii (http://ci.nii.ac.jp/author/DA00889419?l=en)
 Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11920050t)

(données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11920050t)) · Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/027076474) · Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/n79075182) · Gemeinsame Normdatei (http://id-nb.info/gnd/118595091) · Service bibliothécaire national (http://id.sbn.it/af/IT\ICCU\CFIV\037070) ·

Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX875701) • Bibliothèque royale des Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p068363044) •

Bibliothèque nationale de Pologne (http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A11809280)

• Bibliothèque universitaire de Pologne (http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2096401172)

Bibliothèque nationale de Catalogne (http://cantic.bnc.cat/registres/CUCld/a10138663)

Bibliothèque nationale de Suède (http://libris.kb.se/auth/196569)

Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (http://data.rero.ch/02-A000131386) ·

Bibliothèque nationale d'Australie (http://nla.gov.au/anbd.aut-an35685271)

Base de bibliothèque norvégienne (https://authority.bibsys.no/authority/rest/authorities/html/90104108)

Bibliothèque nationale tchèque (http://aut.nkp.cz/jn19981001999) · WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n79-075182)

- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes: Collective Biographies of Women (http://cbw.iath.virginia.edu/wome n_display.php?id=8508) Deutsche Biographie (http://www.deutsche-biographie.de/118595091.html) Diccionario Biográfico Español (http://dbe.rah.es/biografias/14199/plinio) Dizionario di Storia (http://www.treccani.it/enciclopedia/plinio-il-giovane_(Dizio nario-di-Storia)/) Enciclopedia italiana (http://www.treccani.it/enciclopedia/plinio-il-giovane_(Enciclopedia-Italiana)/) Encyclopædia Britannica (https://www.britannica.com/biography/Pliny-the-Younger) Encyclopædia Universalis (https://www.universalis.fr/encyclopedie/pline-le-jeune/) Encyclopédie Treccani (http://www.treccani.it/enciclopedia/plinio-il-giovane) Gran Enciclopèdia Catalana (https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0051544.xml) Encyclopédie Larousse (https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/wd/138459) Store norske leksikon (https://snl.no/Plinius_den_yngre)
- (1a) Œuvres de Pline le Jeune (http://www.thelatinlibrary.com/pliny.html), en latin, sur le site Latin Library.
- (1a)(fr) Lettres, tomes I à VI (http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/plinejeune/table.htm), sur le site de Philippe Remacle.
- (fr) Lettres, tome X, 97-79 (http://www.mediterranees.net/histoire romaine/empereurs 2siecle/Pline/Lettres/Lettre97.html)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pline le Jeune&oldid=178850143 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 16 janvier 2021 à 00:18.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.